



Groupe thématique sur le développement rural et la sécurité alimentaire

Création: 1993

MEMBRES

Nations Unies: Banque mondiale, FAO, FIDA, PAM, PNUCID, PNUD, UNICEF.

Gouvernement: Commission pour la promotion des exportations; Commission interministérielle pour les affaires sociales; Ministère de l'agriculture; Ministère des pêches; Ministère de la promotion de la femme et du développement humain; Ministère de la présidence; Ministère de la santé; Conseil national de l'alimentation et de la nutrition; Programme national pour l'alimentation; Secrétariat pour la coopération technique.

Société civile et ONG: Coopérative pour l'aide américaine au monde entier (CARE); German Agro Action (GAA); Centre international de la pomme de terre (CIP); Université agricole nationale de La Molina; Centre péruvien pour les études sociales; Coordination rurale.

Donateurs: Union européenne (UE); Office allemand de la coopération technique; Banque interaméricaine de développement (BID); Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA); Agence japonaise de coopération internationale; Agence espagnole de coopération internationale (AEU); Société suisse de développement (SSD); Agence des États-Unis pour le développement international (USAID); Ambassades d'Allemagne, de Belgique, du Canada, de France et des Pays-Bas.

Activités précédentes:

Echanges et diffusion d'informations sur le développement à la frontière entre l'Équateur et le Pérou; amélioration des capacités de prévisions et d'évaluation du phénomène météorologique El Niño, par le biais de stratégies de prévention des catastrophes naturelles et de lutte contre la pauvreté incluant des partenariats avec le secteur privé et les entreprises.

Pérou



FAO/20771/J.SPAULL

Priorité accordée à la culture et à l'utilisation des cultures andines traditionnelles

Au Pérou, le Groupe thématique participe à la conception d'une stratégie commune visant à réhabiliter l'agriculture andine, très prometteuse pour les pauvres et les groupes marginaux.

On estime que 50 pour cent de la population (10,5 millions d'habitants) vit dans la pauvreté au Pérou et il est apparu évident au Groupe thématique qu'il était d'une importance capitale de parvenir à cerner les moyens à mettre en oeuvre pour lutter contre la pauvreté. Au cours de diverses réunions organisées pendant ses six années de fonctionnement, le Groupe a rassemblé de nombreuses connaissances et a réalisé que la promotion et l'utilisation des cultures andines traditionnelles pouvaient représenter un véritable

espoir pour les populations démunies et souffrant d'insécurité alimentaire.

De nombreuses plantes comme la pomme de terre et le maïs (qui contribuent de manière significative à la sécurité alimentaire mondiale) sont originaires des Andes. Toutefois, il existe aussi dans la région de nombreuses cultures relativement peu connues et sous-exploitées ainsi que des ressources génétiques insoupçonnées. Leur potentiel est exceptionnel pour l'agriculture, la sécurité alimentaire et les échanges.

C'est en 1996 que le Groupe a réuni pour la première fois les représentants des associations de cultivateurs, des ONG, de la société civile, du gouvernement et de la communauté scientifique pour

// Il est nécessaire de mettre au point une stratégie de lutte contre la pauvreté par le biais d'une étude des cultures andines. //

J. M. ABBES,
REPRÉSENTANT DE L'UNION EUROPÉENNE ET MEMBRE DU GROUPE THÉMATIQUE



présenter un document sur “la promotion et l'utilisation des cultures andines” et débattre de leurs potentialités pour l'agriculture péruvienne. A la demande du Ministère de l'agriculture, un chercheur associé du Centre international de la pomme de terre (CIP) a été invité à une réunion du Groupe en mai 1999. Dans son exposé, il a souligné l'importance d'élaborer une stratégie pour les cultures andines et a présenté la démarche qui pourrait permettre d'élaborer une stratégie nationale en vue de leur réintroduction. Il a également abordé les diverses possibilités de commercialisation des cultures andines, à partir d'une étude réalisée par un projet conjoint de l'Association des exportateurs et du Département suisse de la Coopération. Le Groupe a été très intéressé par la possibilité de transformer les matières premières fournies par les cultures andines en sous-produits industriels commercialisables.

A l'issue de la réunion, le Ministère de l'agriculture a annoncé qu'il s'engageait à établir une stratégie nationale pour l'utilisation des cultures andines, afin d'améliorer la sécurité alimentaire et d'assurer le suivi du Sommet mondial de l'alimentation. Les zones pressenties pour ces activités sont les départements d'Ayacucho, de Huancavelica et d'Apurimac. Dans ces régions situées sur les hauts plateaux des Andes et qui sont le berceau des populations indigènes, on enregistre un niveau élevé de pauvreté et de malnutrition.

A cet effet, le Groupe thématique a créé un sous-groupe de travail (comprenant le CIP, l'Union Européenne, le Centre péruvien des études sociales et la FAO) pour élaborer une proposition de projet à présenter au Ministère de l'agriculture. Ce projet devrait

porter sur la production, la consommation et la transformation ainsi que sur les divers aspects de la vulgarisation et de la promotion des cultures andines traditionnelles.

Des activités de soutien intermédiaires, entre les producteurs et le marché, sont également envisagées. Le Groupe a par la suite travaillé avec les ministres compétents pour définir les grandes lignes d'un projet de fonds fiduciaire de la FAO (*“Promotion de la production et de la consommation des cultures indigènes, en vue d'appuyer la sécurité alimentaire, dans le département de Huancavelica”*).

En raison de changements intervenus au niveau politique, ces projets n'ont pas encore été mis en place, mais les engagements en vue d'appliquer les stratégies de promotion des cultures andines sont encore parmi les préoccupations prioritaires des partenaires du développement et du gouvernement. Afin d'entretenir l'élan initial, le Groupe thématique axera les discussions de sa prochaine réunion sur une publication récente portant sur la consommation urbaine des cultures andines traditionnelles, qui contient des conseils précieux pour la consommation de l'oxalide crénéolé (oca), du quinoa, des fèves (haba) de l'amarante caudée (kiwicha) et de l'olluca.

Diverses utilisations des cultures andines

La plupart des plantes andines – racines et tubercules, céréales et légumineuses – sont cultivées par les pauvres pour lesquels elles représentent une source inestimable de nourriture et de revenus. Il s'agit notamment de céréales (quinoa, amarante), de légumineuses (haricots, lupins), de racines (arracacha, yacón, chagos, pommes de terre, patates douces) et de tubercules (olluca, oxalide crénéolé ou oca).

La promotion de la culture et de l'utilisation de ces cultures est judicieuse: de nombreuses plantes andines supportent les fortes altitudes, ne nécessitent que peu d'intrants et poussent dans des conditions difficiles, sur des sols qui ne conviendraient pas à d'autres cultures. Les pauvres des régions rurales peuvent ainsi avoir accès à une nourriture riche en apports nutritionnels, à faible teneur en amidons et à forte valeur énergétique. Ces plantes ont en outre des vertus médicinales. Ces cultures de montagne pourraient être commercialisées localement et servir de matière première à de nombreux produits industriels. L'oca par exemple permet d'obtenir de l'amidon.

